

- [Édition globale](#) ▾
- [Édition Afrique](#)

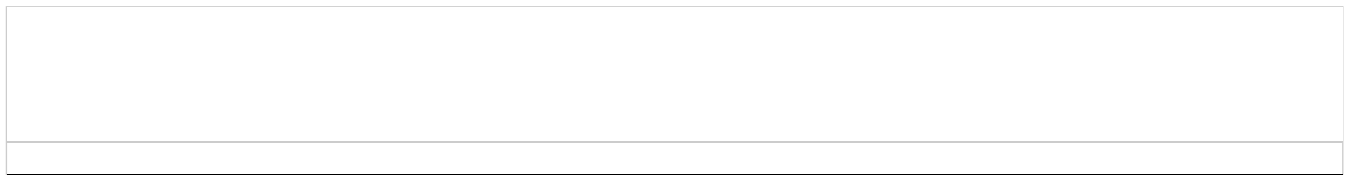
- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [Instagram](#)

- [S'inscrire](#)
- [Connexion](#)

Rubriques

- [Accueil](#)
- [International](#)
- [Politique](#)
- [Société](#)
- [Éco](#)
- [Culture](#)
- [Idées](#)
- [Planète](#)
- [Sport](#)
- [Sciences](#)
- [Pixels](#)
- [M Campus](#)
- [Le Mag](#)
- [Édition Abonnés](#)
- PLUS DE RUBRIQUES [Grands Formats](#) [Les décoateurs](#) [Vidéos](#) [Données du Monde](#) [Guides d'achat](#)

[Blogs](#)



13 octobre 2018, par Lunettes Rouges

Le visible et le lisible : les détournements de Brodsky



Die aktuelle Bewegung gegen die NS-Diktatur ist ein zentraler Bestandteil der Protestkultur. Diese Demonstration in Bonn, die dem 85. Geburtstag des NS-Verbrechensgesetz 1933 gewidmet ist, zeigt die Bedeutung der Erinnerung für die Gegenwart. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer sind sich bewusst, dass die NS-Diktatur nicht nur ein historisches Ereignis ist, sondern auch ein aktuelles Problem. Die Demonstration ist ein Zeichen für die Solidarität und den Widerstand gegen die NS-Diktatur.

Marcelo Brodsky, Bonn, 1968, 2017. Original image from Interfoto/ Alamy

[en portugais](#)

[en espagnol](#)

Bien sûr, [Marcelo Brodsky](#) (au [Musée Berardo](#) jusqu'au 6 janvier) est un artiste engagé, un témoin de son époque : sa série d'œuvres autour des années 1968 (de Milan 1966 à l'Angola 1974) évoque cette époque animée, mouvante, pleine de bruits et de fureur, pleine d'espoirs vite déçus et d'utopies avortées. Lui-même n'avait que 13 ans en 1968, et vivait à Buenos-Aires, mais il a su capter le bouquet de cette époque.



Marcelo Brodsky, Bratislava 1968 2017. Original image Ladislav Bielik

Le feu des idées, dit-il. Le feu des révoltes et des rébellions, le feu des cris de liberté et de désir de nouveaux mondes, certainement. Il n'échappe pas (mais peu y parviennent) à une forme de nostalgie romantique, qui, pour la France par exemple, montre plutôt les barricades du Quartier Latin que les usines occupées (bien moins glamour, et donc vite oubliées par toutes les commémorations semi-officielles).



Marcelo Brodsky, Bruxelles, 1968, 2017. Original image from the BOZAR Archives, Brussels

Mais, contrairement à la plupart de ces expositions commémoratives, Brodsky, qu'on a vu cet été à [Arles](#), ne témoigne pas, ne livre pas une photo ou un document brut : il aide à voir, il montre ce qu'on n'a pas vu, il change la perception de l'image.



Marcelo Brodsky, Projet pour une conversation 2018, d'après Marcel Broodthaers, La Pluie, Projet pour un texte, 1969

Il n'est guère surprenant que cette exposition commence avec [L'art et les mots](#) sous le patronage de Marcel Broodthaers, un maître dans la manipulation des mots, qu'une des pièces (plus haut) montre d'ailleurs occupant le musée Bozar à Bruxelles (et [Jacques Charlier](#) brandit un drapeau transparent, ci-dessous). Mais, au lieu de montrer la vidéo [Projet pour un texte](#) où Broodthaers, trempé jusqu'à l'os, tente vainement d'écrire sous la pluie, le sacrilège Brodsky en a extrait quelques photogrammes, figeant l'action: un détournement qui laisse pensif.



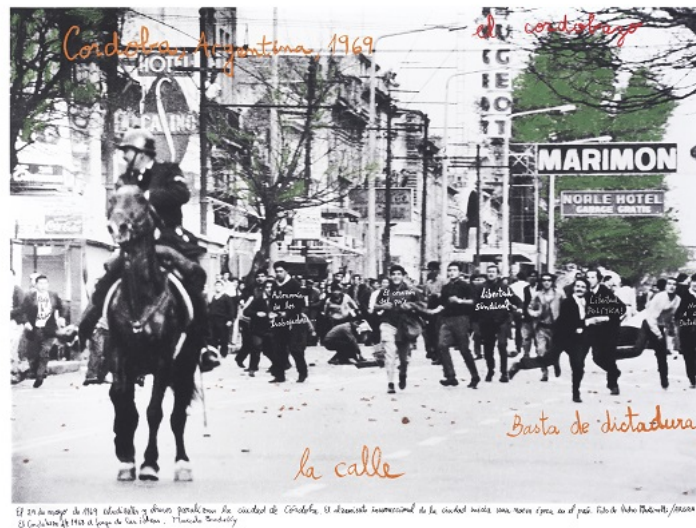
Marcelo Brodsky, Bruxelles 1967 2017. Image originale Jacques Charlier

Car Brodsky détourne : les images de 68 dans le monde dont il a récupérées les droits (et dont certaines sont iconiques) sont transformées par sa plume, elles sont couvertes d'inscriptions (le plus souvent dans la langue du pays) et de dessins colorés, soulignées de légendes. A voir un slogan sur une pancarte ou un mur, on ne sait s'il est original ou ajouté par lui. Des traits soulignent les mains, les corps, tout un vocabulaire graphique qui renforce, souligne et parfois ironise. Manque hélas une de mes images préférées, vue à Arles, si évocatrice de la société du spectacle : pendant une manifestation, une dizaine de jeunes perchés sur le Lyon de Belfort, des appareils photo en main, que Brodsky fait surgir du fond de l'image en les coloriant.



Vue d'exposition (Sao Paulo & Rio de Janeiro 1968 2017)

On a bien sûr dans l'image tous les thèmes symboliques de la manifestation (sans aller jusqu'aux poncifs muséaux de [Soulèvements](#)) : la foule plutôt que l'individu, les leaders ou les people plutôt que le commun, les bouches et les poings au détriment du reste du corps, le mot (pancarte) plutôt que le son (slogan), les drapeaux plutôt que les manches de pioche. Tout un vocabulaire où d'ailleurs se répondent manifestants et répression.



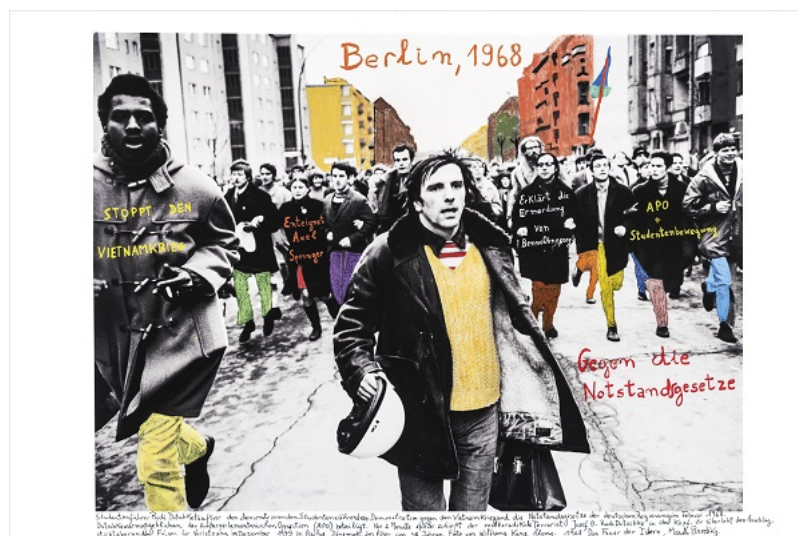
Marcelo Brodsky, Cordoba, Argentina, 1969, 2014. Original image: © Pedro Martinelli / ARGRA

Une salle est consacrée au Portugal, tant aux luttes anticoloniales en Afrique qu'aux manifestations contre Salazar à Coimbra, lesquelles paraissent, à des yeux étrangers, étonnamment respectueuses : le leader étudiant en toge demandant poliment la parole au chef de l'état lors d'une inauguration.



Marcelo Brodsky, Kaunas, 1972 2017. Archives nationales de Lituanie

Telle photo (Kaunas) vient du KGB et a servi à identifier les leaders de la manifestation; telle manifestation (Tunis 1968) est dépourvue de toute image et n'est guère connue que par un témoignage de Foucault, alors enseignant sur place. Dans une salle obscure, il n'y a que des voix (le syndicaliste argentin Agustin Tosco, Herbert Marcuse à l'accent allemand à couper au couteau, le Dr King, le Che, Rudi Dutschke et l'inévitable Cohn-Bendit) : des mots sans images. Tout l'intérêt de l'exposition vient de cette esthétique du montage, de ce jeu entre mot et image, entre lecture et vision : l'image illustre le texte, le texte se soumet à l'image, toute une philosophie de la photographie.



Marcelo Brodsky, Berlin, 1968, 2017. Original image: © Wolfgang Kunz / Alamy

Une [critique](#) très complète, en portugais.

Toutes photos sauf 4 : série Le feu des idées.

Photos 1, 3, 7 & 9 courtesy du Musée Berardo

Photos 4, 5, 6 & 8 de l'auteur

Pour faciliter votre lecture et nos échanges, j'ai créé un [site miroir](https://lunettesrouges1.wordpress.com/) de ce blog : <https://lunettesrouges1.wordpress.com/>
 Vous pouvez y laisser des commentaires qui ne seront pas intempestivement 'modérés', vous pouvez y profiter de la colonne de droite avec tous les liens de ma blog liste, et la possibilité de vous abonner; et vous échapperez à la

publicité, de plus en plus envahissante ici . Désolé pour les images légèrement surdimensionnées ici.
Cet article-ci se trouve [là](#).

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

À propos de Lunettes Rouges



Portant lunettes rouges et aimant visiter des expos, découvrir des artistes et échanger.

Dès que je peux, je visite musées et galeries, à Paris, à Lisbonne ou au hasard de mes voyages.

Lunettes Rouges est un pseudonyme (assez révélateur). Je suis un amateur, pas un professionnel et je ne suis pas LE critique d'art du Monde.

N'étant ni artiste, ni galeriste, mais simple collectionneur éclectique, je souhaite partager librement mes découvertes, mes intérêts, mes coups de cœur.

Mes points de vue sont subjectifs, et j'apprécie toute invitation à d'autres regards et d'autres découvertes.

Pour info, le tableau sur la photo est de Art Keller, et la photo est de ma fille, Sophie Lenot.

Les photos et vidéos publiées sur ce site sont en principe publiques. Si vous êtes l'ayant-droit d'une de ces photos, merci de me l'indiquer, et je me mettrai en conformité avec vos exigences dès réception de votre message, comme je le fais déjà pour l'ADAGP.

Ce site n'est pas à but lucratif; les maigres revenus de publicité reversés par LeMonde.fr couvrent chaque mois l'achat de quelques catalogues (et je les achète assez systématiquement, en nombre bien supérieur).

[Voir tous les articles de Lunettes Rouges →](#)

Cette entrée a été publiée dans [Expos Portugal](#), avec comme mot(s)-clef(s) [Berardo](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#). |

Un commentaire à Le visible et le lisible : les détournements de Brodsky

Merci beaucoup Lunettes Rouges

Rédigé par : V | [le 15 octobre 2018 à 13:41](#) ||

👉 Créez votre blog

Ce blog est édité grâce au concours de WordPress
[RSS des notes](#) | [RSS des commentaires](#)

blog. **Le Monde**.fr

► Envoyez à un ami